

France Bleu

LA GROSSE COLERE DES PARL.

Il est toujours bon de rappeler que les 358 PARL réalisent 85 % du contenu de l'antenne !!

Et pourtant, lors de notre dernière commission paritaire, les résultats furent désastreux. Le nombre de promotions et de mesures salariales a été divisé par deux par rapport à la commission 2002.

Au quotidien, nos collègues techniciens et journalistes sont mieux considérés et mieux rémunérés. Nous vivons de plus en plus mal cette discrimination car notre activité est essentielle dans la fabrication des programmes : interactivité, reportages, chroniques, rubriques, infos services... la vie des régions trouve à travers notre travail une vitrine unique. Cette mission est aussi une lourde responsabilité qui réclame de notre part un investissement total. Cependant les charges de travail sont de loin très supérieures aux taux d'activité. Et nos efforts ne trouvent pas leur reconnaissance dans une juste rémunération.

Aucune augmentation collective n'a eu lieu depuis 7 ans.

Comme préalable à la première des trois réunions (rémunération, temps de travail, devenir professionnel) prévues d'ici fin mai, la direction a annoncé qu'elle refusait d'aborder la question des salaires.

Le Président Cavada a annoncé ce matin qu'il n'y aurait pas d'augmentation du point d'indice en 2004 : or, de ce point dépend toute réévaluation de nos salaires !

Quant aux modifications du système salarial, elles font la démonstration d'une gestion de la pénurie. La direction a pour seul souci un affichage quantitatif.

Sous de tels auspices, et face à un tel blocage, nous devons nous préparer à nous mobiliser si nous voulons que :

- **les salaires progressent**
- **les charges de travail réelles soient reconnues et non plus sous évaluées.**
- **le devenir professionnel des PARL soit réellement enfin envisagé.**

Nous saurons prendre nos responsabilités le moment venu si la direction s'obstinait dans son refus de nous entendre.

Paris, le 30 janvier 2004